

VANDEN BERGHE, Yvan. *Un grand malentendu ? Une histoire de la guerre froide (1917-1990)*. Louvain-la-Neuve, Academia, 1993, 278p.

André Donneur

Volume 26, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703518ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703518ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Donneur, A. (1995). Compte rendu de [VANDEN BERGHE, Yvan. *Un grand malentendu ? Une histoire de la guerre froide (1917-1990)*. Louvain-la-Neuve, Academia, 1993, 278p.] *Études internationales*, 26(3), 641–641.
<https://doi.org/10.7202/703518ar>

Construit à partir du concours d'entrée à l'ENA, cet ouvrage s'adresse principalement aux candidats aux concours administratifs (catégorie A). Cette particularité en fait sa force et sa faiblesse. Pour la clientèle qu'il cible avec autant de précision, cet ouvrage deviendra un instrument fondamental, au contenu concis et accessible ; pour les autres, il sera surtout utile en complémentarité avec d'autres ouvrages de base puisqu'il évacue des dimensions importantes de la compréhension des grands problèmes internationaux tels que le rôle des États-Unis et la géopolitique.

Manon TESSIER

IQHEI, Québec

Un grand malentendu ? Une histoire de la guerre froide (1917-1990).

VANDEN BERGHE, Yvan. Louvain-la-Neuve, Academia, 1993, 278p.

En dix chapitres, Yvan Vanden Berghe brosse à grands traits un portrait de la guerre froide, qu'il fait remonter à 1917. Les dix chapitres sont successivement consacrés au «prélude (1917-1941)», au «premier essai de coexistence pacifique sous Eisenhower et Khrouchtchev (1953-1961)», à «la politique de Kennedy et de Johnson et de leurs adversaires Khrouchtchev, Brejnev et Kossyguine (1961-1988)», à «la détente sous Nixon, Kissinger, Ford, Brandt et Brejnev (1969-1976)», à «l'intermède Carter (1977-1981)», à «Reagan et Brejnev, Andropov, Tchernenko et Gorbatchev (1981-1988)», à «l'année des miracles (1989)» et à «la fin de la guerre froide (1990)».

Comme on peut le constater, le découpage chronologique, mis à part le premier chapitre et les deux chapitres de la

fin, suit celle des présidences américaines, ce qui est contestable. En effet, des fractures historiques se sont produites durant une présidence : il suffit de mentionner la crise des missiles, qui en 1962 met fin à la première phase de la guerre froide, ou de l'invasion de l'Afghanistan, qui en provoque la seconde phase.

Pourquoi aussi remonter à 1917, alors que l'antagonisme bipolaire entre les États-Unis et l'URSS commence en 1947 ? Le titre également «Un grand malentendu ?» n'est pas justifié par le contenu de l'ouvrage, qui est tout simplement une solide histoire de la guerre froide.

Un élément plus intéressant de ce livre, et que l'auteur aurait pu beaucoup plus développer, est l'idée que la guerre froide aurait pu être terminée beaucoup plus tôt. L'auteur pense, en effet, que 1975, l'année de l'Acte final d'Helsinki aurait pu mettre fin à la guerre froide. L'idée est séduisante : l'URSS n'a-t-elle pas obtenu ce qu'elle cherchait depuis 1945 : la consécration des frontières résultant de la guerre de 1939-1945 ? Cependant, cette proposition fait fi des ambitions de Brejnev. L'expansionnisme soviétique en Afrique et la brutale intervention en Afghanistan ne pouvaient que susciter une réaction des États-Unis et relancer la guerre froide.

Mises à part ces réserves, nous avons là un ouvrage très clair, qui permettra à l'étudiant d'histoire et de science politique, ainsi qu'au public intéressé d'avoir une bonne synthèse de ce conflit, heureusement peu sanglant, du XX^e siècle.

André DONNEUR

Département de science politique
Université du Québec à Montréal